

muraille pour le dérober aux déprédations des Goths et des Huns qui menaçaient l'Occident, comme les Vénitiens le firent eux-mêmes dans des circonstances analogues. Il est plus probable, nous le verrons tout à l'heure, que c'était pour le mettre en évidence. Mais le temps ayant fortement altéré la mosaïque qui en marquait la place, on en perdit le souvenir, lors des malheurs d'une époque si désastreuse pour Rome. Cet oubli le sauva pendant dix siècles jusqu'à ce que cette insigne Relique revint à la lumière.

*Découverte de la relique du Titre.*—Des témoins contemporains, Lælius Petronius, Paul de Mestre, Etienne Infessura, rédacteurs d'un ancien mémorial de la ville de Rome, racontent ainsi les circonstances dans lesquelles la relique du Titre fut retrouvée.

“Le 1er février 1492, on apprit la grande nouvelle de la victoire de Grenade remportée par le roi d'Espagne, et de la prise de la ville qu'il assiégeait depuis longtemps. Le même jour Rome fut témoin d'un miracle.

Mgr. Pierre Gonsalvi de Mendosa, cardinal de Sainte-Croix, faisait réparer et blanchir son église. Lorsque les ouvriers atteignirent le sommet de l'arc, au milieu de la Basilique, près du toit, où l'on voit encore deux petites colonnes, ils sentirent un certain vide et y découvrirent une niche dans laquelle se trouvait une boîte de plomb de deux palmes, bien close, et